This document was translated from English by machine and may contain mistakes. The English original is at https://www.novaracg.com/2026/06/13/the-fifth-parameter-issue-003-the-scale-dilemma/.

THE FIFTH PARAMETER | Numéro 003 | Le dilemme de l'échelle

Heather Grizzle · June 13, 2026

Innovation can solve accessibility problems, but scale alone cannot earn public trust. Why governance and stewardship decide what comes next.

Au cours des derniers mois, un thème récurrent a commencé à se dégager des discussions portant sur les technologies de la langue des signes, l'innovation en matière d'accessibilité et l'intelligence artificielle. Que la discussion trouve son origine dans le monde universitaire, l'industrie, les pouvoirs publics ou les espaces communautaires, les participants arrivent invariablement à la même conclusion : il en faut davantage. Davantage de recherche. Davantage d'investissement. Davantage d'infrastructure. Davantage de jeux de données. Davantage de participation. Davantage d'innovation. Pour des communautés qui luttent depuis des décennies pour la reconnaissance, l'accès et l'inclusion, ce sentiment d'urgence est compréhensible. Peu de gens souhaitent devenir des obstacles au progrès, en particulier lorsque les avancées technologiques semblent capables de s'attaquer à des obstacles de longue date qui persistent depuis des générations. Pourtant, sous cet enthousiasme collectif se cache une hypothèse qui mérite un examen plus approfondi. De plus en plus, le secteur de l'accessibilité semble adopter une croyance devenue fondatrice dans l'ensemble du secteur technologique : à savoir que l'échelle elle-même est intrinsèquement bénéfique et que des systèmes plus vastes produisent inévitablement de meilleurs résultats.

Cette hypothèse n'est pas née au sein des communautés de l'accessibilité. Elle est née d'un écosystème technologique façonné par l'économie des plateformes, le capital-risque, les effets de réseau et le développement fondé sur les données. Au cours des deux dernières décennies, certaines des entreprises technologiques les plus influentes au monde ont atteint une position dominante en poursuivant une croissance à une vitesse extraordinaire. La logique dominante est devenue simple. Plus d'utilisateurs généraient plus de données. Plus de données produisaient des systèmes plus performants. Des systèmes plus performants attiraient plus d'utilisateurs. Le succès est devenu synonyme d'expansion, et l'expansion est devenue synonyme de progrès. À me-

sure que ces hypothèses se sont répandues dans l'ensemble du secteur technologique, elles se sont progressivement transformées de choix stratégiques en articles de foi. Les questions sur l'échelle ont cessé d'être débattues parce que l'échelle elle-même est devenue l'objectif. Aujourd'hui, lorsque les défenseurs de l'accessibilité discutent de jeux de données plus vastes, d'un déploiement plus large ou d'une innovation accélérée, ils le font souvent dans un cadre largement hérité d'une industrie dont les priorités n'étaient pas nécessairement conçues autour des droits des personnes handicapées, de la responsabilité envers les communautés ou de l'intendance publique.

L'attrait de l'échelle n'est pas difficile à comprendre. Les technologies de la langue des signes sont confrontées à un véritable défi en matière de ressources. Les chercheurs citent fréquemment la disponibilité limitée de jeux de données linguistiques de haute qualité. Les organisations peinent à obtenir un financement durable. Les projets évoluent souvent dans des environnements fragmentés où un travail précieux est dupliqué, isolé ou abandonné lorsque les priorités institutionnelles changent. Comparés aux technologies des langues orales, les écosystèmes de la langue des signes restent considérablement sous-dotés en ressources. Dans cette perspective, les appels à des jeux de données plus vastes et à un développement plus rapide semblent à la fois rationnels et nécessaires. Pour que les technologies d'accessibilité connaissent une adoption plus large, il faut une infrastructure suffisante pour les soutenir. Pour que les communautés bénéficient de l'innovation technologique, ces innovations doivent d'abord exister. Peu d'observateurs raisonnables contesteraient ces réalités. Le problème n'est pas le désir de croissance. Le problème est la tendance à traiter la croissance comme si elle était la seule variable qui compte.

L'histoire suggère que les écosystèmes technologiques restent rarement neutres à mesure qu'ils prennent de l'ampleur. L'infrastructure ne se contente pas de soutenir l'activité ; elle la façonne. Les organisations qui construisent l'infrastructure acquièrent fréquemment une influence sur les normes, les priorités et les processus décisionnels qui émergent autour d'elle. Les réseaux de transport façonnent le commerce. Les réseaux de communication façonnent les flux d'information. Les plateformes numériques façonnent

Le problème n'est pas le désir de croissance. Le problème est la tendance à traiter la croissance comme si c'était la seule variable qui compte.

la participation au discours public. Dans chaque cas, la discussion initiale portait souvent sur la capacité. Que peut faire ce système ? Combien de personnes peut-il servir ? À quelle vitesse peut-il s'étendre ? Ce n'est que plus tard que des questions plus larges ont émergé concernant la responsabilité, la gouvernance, la représentation et l'intérêt public. Mais au moment où ces questions ont été posées, des institutions s'étaient déjà formées autour de l'infrastructure elle-même. Une dépendance s'était déjà développée. La discussion est passée de la conception des systèmes à la gestion de leurs conséquences.

Le secteur de l'accessibilité se trouve aujourd'hui dans une position rare. Contrairement à de nombreuses transitions technologiques précédentes, il reste possible de discuter de ces questions alors que l'infrastructure fondamentale est encore en construction. Ce moment ne devrait pas être perçu comme un choix entre l'innovation et la gouvernance, ni être réduit à un débat entre ceux qui privilégient la vitesse et ceux qui privilégient la prudence. Un tel cadrage simplifie à l'excès le défi qui se présente à nous. La question la plus importante concerne l'intendance. Comment les communautés de l'accessibilité peuvent-elles encourager l'innovation tout en veillant à ce que les structures émergeant autour de cette innovation restent responsables devant les personnes qu'elles sont censées servir ? Comment les organisations peuvent-elles poursuivre l'échelle sans laisser l'échelle elle-même devenir l'unique mesure du succès ? Comment les communautés peuvent-elles participer au développement technologique sans céder progressivement une influence significative sur les systèmes construits en leur nom ?

> **LA QUESTION DE LA GOUVERNANCE RESPONSABLE**
>
> Comment les communautés de l'accessibilité peuvent-elles encourager l'innovation tout en veillant à ce que les structures émergeant autour de cette innovation demeurent responsables envers les personnes qu'elles sont censées servir ?

Ces questions sont particulièrement importantes car les technologies d'accessibilité occupent une place unique dans la société. Contrairement à de nombreuses technologies grand public, les systèmes d'accessibilité sont souvent étroitement liés aux droits civiques, à l'éducation, à l'emploi, aux soins de santé, à la communication et à la participation publique. Leur succès ne peut être mesuré uniquement à travers des indicateurs d'adoption, des courbes de croissance ou des critères techniques. Les technolo-

gies d'accessibilité réussissent lorsqu'elles élargissent les opportunités, renforcent l'inclusion et soutiennent une participation significative au sein de la société. Atteindre ces résultats exige davantage qu'une capacité technique. Cela exige des structures de gouvernance capables de maintenir la confiance, de préserver la responsabilité et de veiller à ce que les intérêts des communautés restent visibles bien après que l'enthousiasme entourant l'innovation se soit estompé.

L'avenir de l'accessibilité exigera sans aucun doute des jeux de données plus vastes, une infrastructure plus solide et des avancées technologiques continues. Sur ce point, il devrait y avoir peu de désaccord. Le défi le plus difficile consiste à veiller à ce que la poursuite de l'échelle n'évince pas discrètement les valeurs qui ont rendu nécessaire le plaidoyer en faveur de l'accessibilité en premier lieu. À mesure que les technologies d'accessibilité continuent de mûrir, la question déterminante ne sera peut-être pas de savoir si nous avons réussi à construire des systèmes plus vastes. Elle sera peut-être de savoir si nous avons réussi à construire des systèmes qui sont restés dignes de la confiance du public après avoir atteint cette échelle.

TIPS

Know something about a sign language AI system that the public should know? Send it to tips@novaracg.com. Every tip is read by me and kept confidential. If you work in the UK, writing to us is not by itself a protected disclosure under the Public Interest Disclosure Act 1998, so before you share employer information, check your options with Protect (protect-advice.org.uk), the free whistleblowing advice line.

SUPPORT NCG

NCG does this work without vendor money, so our findings stay ours. If it has been useful to you, you can support NCG's independent work here. NCG is a for-profit company, not a charity. Contributions are not tax-deductible and buy no service or influence.

Comment citer

Grizzle, H. M. (2026, June 13). THE FIFTH PARAMETER | Numéro 003 | Le dilemme de l'échelle. Novara Consulting Group. https://www.novaracg.com/fr/2026/06/13/the-fifth-parameter-issue-003-the-scale-dilemma/